



TANTZ ! SIRBA OCTET

VENDREDI 17 (20h30) MARS 2017

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 28€/20€/14€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

TANTZ !

SIRBA OCTET

Richard Schmoucler, violon et directeur artistique

Christian Brière, violon

Bernard Cazauran, contrebasse

Rémi Delangle, clarinette

Claude Giron, violoncelle

David Gaillard, alto

Christophe Henry, piano

Iurie Morar, cymbalum

Production Sirba Octet

L'Ensemble est soutenu par la Spedidam, l'Adami et le FCM

Plus d'infos : www.sirbaoctet.com

Avec *TANTZ !*, ces huit musiciens exceptionnels issus de l'Orchestre de Paris réinventent le folklore klezmer et les classiques de la musique tzigane avec une liberté d'interprétation éblouissante. Cette envolée musicale virtuose nous entraîne en Roumanie, Moldavie, Russie ou encore en Hongrie au gré de virevoltantes Doina, Hora, Sirba et autres danses populaires. Et ces pépites musicales, puisées dans le séculaire répertoire traditionnel, étincellent comme jamais !

TANTZ ! SIRBA OCTET

PROGRAMME / RÉPERTOIRE TRADITIONNEL

Fantaisie Roumaine

Suite de Moldavie

Doina Ciobanului / Sirba

**Vu Bistu Geven /
Der yid in Yerushalaim /
Batuta de la Sarata**

Bessarabye

Fantaisie Hongroise

Hora Dance / Hora Flacailor

**Oyfn veg shteyt a Boym /
Avreml der Marvikher**

Coragheasca

**Jalea Tiganilor / Opa Tsupa / Yom
Shabes yom**

A Gute Vokh

**Doina Clarinette /
Ciganski Stakato**

**Ikh shtey unter a bokserboym,
Musique Chava Alberstein**

**Tumbalalaika /
Roumania, Roumania**

Hora de Mana Pe Batai / Di Mashke

TANTZ

« Le nouvel opus du Sirba Octet Tantz ! prend son origine dans les pays de l'Est où ont vécu mes grands-parents avant d'émigrer il y a presque cent ans. J'ai souhaité retrouver un peu de cette histoire constitutive de ma culture et de ma sensibilité en choisissant de faire revivre ces musiques dans le présent de musicien classique que je suis aujourd'hui.

J'ai construit ce programme en m'inspirant de l'itinérance, de la migration de la musique et des hommes en reliant en quelque sorte des «ponts» entre la Roumanie, la Moldavie, la Russie et la Hongrie riches d'un répertoire métissé de musiques traditionnelles, klezmer et tziganes. Chacun des titres soigneusement choisis conserve l'authenticité et l'identité dont nous sommes les porteurs, les transmetteurs au service d'un voyage musical qui s'écrit tout naturellement comme un hymne à la vie, sensible et poétique, teinté d'humour et exaltant ! »

Richard Schmoucler

UN VOYAGE MUSICAL VIREVOLTANT ET SENSIBLE

Le choix du titre **Tantz !** qui signifie danse en yiddish sert ici de prétexte pour l'envolée musicale expressive, virtuose et dansante que propose le Sirba Octet. Un florilège de titres marqués par les sonorités traditionnelles des Doina, Hora, Sirba...

Autant d'émotions et de surprises que les klezmorims et les musiciens tziganes offraient à leur public en traversant les villages pour y animer les fêtes et les mariages.

Ce 5^e album du Sirba Octet est dédié et placé sous l'égide du grand violoniste, Ivry Gitlis, figure majeure et emblématique de la musique, qui soutient ce nouveau voyage musical.

L'album **Tantz !** est sorti en octobre 2015 chez le label *La Dolce Volta*.

En fondant le Sirba Octet en 2003, le violoniste Richard Schmoucler, crée un son, invente quelque chose qui n'existe pas. Il s'associe alors à cinq de ses amis musiciens membres de l'Orchestre de Paris, à un pianiste et à un cymbaliste traditionnel pour former un ensemble singulier, à mi-chemin entre l'académisme classique et la musique klezmer. En abolissant les frontières, il installe son projet dans un univers musical original et inédit, celui du « Classique World ».

Si la musique des programmes du Sirba Octet conserve la même approche que le klezmer des origines, elle fait revivre la tradition musicale des anciennes communautés juives d'Europe de l'est en la réarrangeant selon les règles de la musique savante. La chanteuse Isabelle Georges les a rejoints pour produire sous forme de spectacle musical deux programmes en terre yiddish.

Depuis douze ans, l'ensemble séduit les plus grands festivals et se produit régulièrement dans de prestigieuses salles de concert en France et à l'étranger (L'Olympia, l'Européen, La Cigale, Le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre de la Ville à Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein à Vienne...).

Cet ensemble qui excelle hors des circuits traditionnels s'attache sagement à réunir les genres et réussit le pari de créer des programmes musicaux originaux. Après plus de 40 000 disques vendus, le Sirba Octet crée et conserve la spécificité de ses arrangements qui restent uniques en leur genre. Avec un nom symbolique, qui fait référence à une danse traditionnelle roumaine, le Sirba Octet entraîne les publics dans une énergie jubilatoire et communicative.

MUSIQUES NOMADES



Le Sirba Octet propose un programme des musiques klezmer et tziganes qui donne des fourmis dans les jambes.

Tantz! Dans cet album, l'itinérance, voire l'errance en période de drame, des juifs et tziganes met en scène les cultures de peuples, ethnies et communautés de toutes importances, dans une sorte de bain sonore, de danse enivrante. L'étourdissement des rythmes et des couleurs que provoque le Sirba Octet agit avec une intensité d'autant plus forte lorsque l'auditeur n'est pas préparé à cette « re-création de l'univers » pour citer le livret; re-création qui devient, alors, l'expression de la survie, le paravent de l'oubli. Les musiciens qui composent le Sirba Octet, issus pour la plupart, des pupitres de l'Orchestre de Paris jouent, au sens premier du terme, au théâtre de l'illusion. Peu importe finalement que les pas de danses soient roumains, ukrainiens, russes, moldaves: ils captent l'énergie, la mélancolie slave teintée de Mare Nostrum avec d'autant plus de force, qu'ils s'inspirent à la fois de l'univers élégiaque de la musique de chambre et de la nonchalante brillance d'un petit orchestre aux timbres savoureux.

Il est vrai que les arrangements proposés par Cyrille Lehn, Yann Ollivo et Lurie Morar équilibrent les pièces, tantôt salonnardes, tantôt destinées à l'extérieur villageois. Il importe finalement peu que ces arrangements contreviennent ou non à la vérité historique: le plaisir doucement amer reste seul et longtemps en mémoire après l'écoute de ce disque aussi raffiné dans sa prise de son qu'élégant dans sa présentation. ♦

Stéphane Friedrich

► *Tantz!* Sirba Octet, La Dolce Volta LDV21. 2015. 1h 06'. CHOC.

LE FIGARO et vous

Fantaisie en tzigane majeur

MUSIQUE Ce week-end à Paris, le Sirba Octet rassemble avec des airs festifs.

CHRISTIAN MERLIN

C'est d'abord un des disques les plus festifs entendus depuis des années. Avec *Tantz!*, les huit complices du Sirba Octet réussissent leur programme le plus abouti. Un vrai retour aux fondamentaux de la tradition musicale juive et tzigane d'Europe centrale. Non seulement la sirba, qui a donné son nom à l'ensemble, mais aussi le hopak, la hora, et toutes les variantes originaires de Roumanie, Bessarabie, Moldavie, Ukraine, ces danses religieuses ou profanes capables de souder une communauté par la jubilation.

Une allégresse communicative qui n'exclut pas le perfectionnisme. Enregistré avec soin, le disque publié par La Dolce Volta est aussi un bel objet. On se serait volontiers contenté de vibrer chez soi au son de ces musiciens à la tonicité électrisante, mais rien ne vaut la présence directe : le Sirba se produira pour cinq concerts à l'Espace Cardin ce week-end. Vous pourrez y sentir l'énergie positive et l'ivresse rythmique dont sont capables deux violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, une clarinette, un piano et un cymbalum dont on croirait qu'ils ont bu la musique yiddish avec le lait maternel. Mais ce n'est pas le cas.



Les huit complices électrisent la musique d'Europe centrale. BERNARD MARTINEZ

Rien ne les prédisposait à se retrouver au sein d'un ensemble de musique klezmer : les huit du Sirba Octet sont membres de l'Orchestre de Paris où ils jouent toute l'année Beethoven, Mahler et Debussy sous la direction des plus grands chefs. Fondateur de l'ensemble en 2003, le violoniste Richard Schmuouler, seul Juif de l'ensemble, en avait d'abord fait une affaire personnelle, cherchant à rendre vivante la mémoire de ses parents et de ses aïeux. Puis chacun s'est

approprié l'identité du groupe, faisant sien ce jeu chaloupé et improvisant où les musiciens symphoniques sont d'ordinaire si mal à l'aise. Magnifique exemple de synthèse réussie, fantaisie tzigane et rigueur classique ne se sont jamais aussi bien complétées. Laissez-vous gagner par cette joie d'où la nostalgie n'est jamais totalement absente. On n'en a jamais eu autant besoin. ■
Sirba Octet, Espace Cardin (Paris VIII^e), du 20 au 22 novembre.

Musique : les folles danses du Sirba Octet

PHILIPPE VENTURINI | 23/11/2015

Voyage dans les musiques klezmer et tzigane, l'album galvanisant de ces huit solistes virtuoses (en majorité de l'Orchestre de Paris) porte bien son nom : « Tanz ! »

« Une envolée virtuose klezmer et tzigane » promet la pochette. Le Sirba Octet peut naturellement prétendre à la virtuosité : ces huit musiciens sont, en grande majorité, des solistes de l'Orchestre de Paris, bardés de diplômes. Et la musique klezmer, celle des Juifs d'Europe centrale, et tzigane constitue le répertoire de cet ensemble réuni depuis 2003 autour de l'archet de Richard Schmoucler.

Alors, bien sûr, on le sait, il arrive à ces mélodies de prendre des airs mélancoliques, d'être marquée par les épreuves d'une vie souvent itinérante et de ne pas pouvoir cacher « les sanglots longs des violons » (il y en deux, que rejoignent un alto, un violoncelle et une contrebasse). Mais, comme le laissent deviner le titre yiddish et son point d'exclamation, dressé comme un manifeste, l'essentiel du programme donne des fourmis dans les jambes.

La sirba à qui l'octuor a emprunté son nom est d'ailleurs une danse traditionnelle de Roumanie. Dans ce programme, conçu par Richard Schmoucler comme un voyage et une rencontre, elle croise ses rythmes et partage le même élan que la hora ou la doina, autres danses traditionnelles. Autant de figures qui inspireront des compositeurs comme Bartók, Kodály et Ligeti.

Au quintette à cordes s'ajoutent la clarinette, le piano et le cymbalum, cet instrument à cordes frappées par des baguettes en bois dont quelques notes suffisent à mettre l'esprit en voyage. Voyage en première classe grâce à l'étourdissante maîtrise de chacun des musiciens et à une prise de son particulièrement savoureuse. Dépaysement garanti et remède idéal à la pesante actualité.

SIRBA OCTET - Tantz ! (La Dolce Volta)

Concerts à l'Espace Pierre Cardin, 1, avenue Gabriel, Paris VIII, vendredi 20 novembre 2015 à 20h 30, samedi 21 et dimanche 22 à 15h30 et à 20h 30, puis à Soissons le 22 janvier et à Metz le 13 mars.

Par Philippe Venturini